

AMBIVALENTEGABRIELLE WAMBAUGH



AMBIVALENTEGABRIELLE WAMBAUGH













une mise en rapport de points, et ce qu'il importe, c'est de faire dialoguer ces points, les faire converger sans pour autant les dissoudre ou les perdre par effet d'homogénéisation. Une série de gestes qui consistent à agencer, englober ce qui ne s'assemble pas naturellement, à créer des zones de rapprochements entre ces points singuliers, les mettre en évidence et les relier, les faire advenir ensemble, qu'ils se transforment dans une nouvelle forme, laquelle les remplit sans pour autant les identifier. Alors quelque chose peut naître et s'élever, non pas par régulation mais par adjonction de matériaux non miscibles, non malléables. Cette mise en forme, ce serait traduire, en acceptant que l'opération de traduction procède par variation ou oscillation, qu'elle émette des va-et-

La sculpture, ça n'existe pas. Ce qui existe, c'est















vient entre connaître et sentir, entre projeter et douter, qu'elle induise des élucidations nouvelles grâce à la mise en place de tout un appareillage de questions qui restent encore en suspens. Questionner le lieu où ça se touche, aiguiller et se rendre à l'endroit de la jonction possible. Là où commencerait un regard à se construire et une sensation à s'insinuer. La plus simple des perceptions ne se forme-t-elle pas au doute de la chose perçue ou au désir pour cette chose ? On désire et on ne pense pas avoir peur puisqu'on lâche et que l'on accepte de perdre le contrôle. Ce qui bouge, c'est la matière-même. Une forme est toujours entendue depuis la périphérie, c'est à dire depuis là où elle se déplace, impalpable, ce avec quoi elle flirte. Se mouvoir, sculpter, c'est passer d'une forme à son envers et c'est aussi



rythmer, sauter d'un intervalle à l'autre, et prendre le pouls du rythme de l'air avec la matière. Une forme est alors préhendée, engendrée dans cette matière: une forme informe la matière-même. On définit une position, elle-même entendue par et pour ce qu'elle génère. On articule un langage pour que cette position déterminée vienne à la rencontre des points d'application d'une force sur une autre, à l'instant où c'est encore intacte et pluriel, et donc en construction. On tente d'être toujours en construction pour ensuite aller audelà, convoquer et rejoindre des multiplicités. La part d'irréductibilité dans ce geste de former ? Infiniment absente. Si vraiment quelque chose doit advenir, ce n'est qu'au contour des périphéries. Car ce sont des mélanges qui donnent à voir la forme, tout est affaire de mélanges. Certaines













proximités s'annulent, d'autres se multiplient, et toujours ça se mélange. Et on découvre quantités de mouvements inédits, alors, dans le mélange, ce qui vient remplir des couches, cette matière à recouvrements, qui procède en tant qu'agent extérieur ou corps étranger pour venir corrompre et requalifier. Ce n'est pas là, on ne le voit pas, mais la rencontre des matériaux, elle, elle est là. On ne voit jamais pleinement, on ne peut pas tout voir. Sculpter insiste à voir, pour voir, et fait voir. Aménager des visibilités, l'instauration d'un champ de visibilités. Une répartition de la lumière et de l'ombre, de ce qui vient au jour et de ce qui résiste à venir au jour, fatigué, figé, ayant perdu de sa rigueur. Avant de sculpter, ce qu'on travaille c'est la lumière. Faire voir tout ce qu'on est capable de voir. Aller chercher derrière, pour voir.



Donc un corpus de gestes machiniques qui font voir quelque chose qu'on ne pourrait pas voir sans eux ni hors d'eux. La visibilité est inséparable d'une espèce de processus gestuel, une fois dit que voir, ce n'est pas simplement l'exercice empirique de l'œil mais constituer des visibilités. C'est une montée au jour de couches de stratification. On accède ainsi à Marie-Madeleine pour engager la traduction d'une présence sculpturale, d'un tout composé d'entités contraires, ensemble mais imaginées, perçues comme se confrontant à la frontière d'une différence, pour les faire entrer en dialogue. Dialoguer sur ce qui représente l'envers de l'unicité, l'autre face cachée d'un monde, prostrée dans l'ombre, peu convenante et donc ambivalente. Cette région du monde aux goûts contradictoires et opposés.

Marie-Madeleine : une femme plurielle, une sculpture polysémique, on la soumet à l'épreuve du socle. On la voit maintenant de partout, il n'y a qu'à en faire le tour. On lui rend sa part d'animalité, sa façon de se tenir, animale, sa manière de ne pas faire que voir ou entendre, sa posture de bête sauvage qui la sauverait de l'infamie humaine. Et c'est vraiment comme une sorte de danse. Le geste que l'on voit en danse est déjà terminé quand on commence à l'entendre. La danse précède, on reconnaît une forme que l'on connaît déjà, que l'on reconnaît dès lors qu'on la modèle. On l'assemble pour pouvoir la reconnaître. Et cela surgit selon différents types de recouvrements : recouvrement de sculptures qui viennent en charger d'autres, recouvrement d'images, recouvrement dans des dessins





















selon de petits traits qui s'étendent et s'interposent sur d'autres petits traits, recouvrement d'émaux qui viennent couler comme des mousses enneigées pour brouiller toute figuration possible, recouvrement sur des grands murs noirs avec des dessins non fixés de poils, de traits à la craie qui dégoulinent jusqu'au sol. Cette mise en forme, elle viendrait donc de la conjugaison de trois entités sensibles : un doute/désir de la chose perçue + une action-intervention + un tempo ou rythme. On atteindrait enfin à une présence.





Sculpture does not exist. What does exist is a connection between points, and what is important is getting these points to interact, to converge without dissolving them or homogenizing them out of existence. A series of gestures that involve arranging and incorporating things that don't come together naturally, creating areas of rapprochement between these individual points, foregrounding and interlinking them, conjoining them so that they take on a new form, one that fills them out without pinning them down. Then something can come into being and stand revealed, not as a result of control but through the adjunction of immiscible, non-ductile materials. This shaping can be seen as translating - with the acceptation that the translation operation proceeds by variation and oscillation, that it gives rise to pendular swings between knowing and feeling, between projection and doubt, and induces fresh clarifications by generating an ensemble of questions that remain pending. Investigating the place where contact occurs, locating and arriving at that point where junction is possible. Where a way of seeing might start to form and a sensation start to slip in. Does not the simplest of perceptions arise from a doubt about the thing perceived or the desire for that thing? As we desire, we think we are unafraid, because we let go and accept our loss of control. It is matter itself that shifts. A shape is always audible from the periphery, that is to say from where it moves, impalpably, that with which it flirts. Moving, sculpting, is passing from a form to its reverse side, and it also means orchestrating, leaping across intervals, and using matter to take the pulse of the air's rhythm. A form is thus discerned and conceived in this matter: a form informs the matter itself. We define a position, one understood by and for what it generates. We structure a language so that this specified position meets the points where one force is applied to another, at that moment when it is still intact and manifold, and thus under construction. We strive to be always under construction so as to then go further, to convene and join multiplicities. What role does irreducibility play in this act of forming? It is infinitely absent. If something is really to occur, it can only be on the contour of the peripheries. For it is blending and combinations that make form visible; it is all about blending and combinations. Certain proximities cancel each other out, others are multiplied, and the blending goes on. And we discover a plethora of new movements in that combination, and this fills out the layers, this overlaying matter that functions like an outside agent or a foreign body come to adulterate and redefine. It is not there, we do not see it, but the encounter between materials is definitely there. We never see fully, we cannot see everything. Sculpting means insisting on seeing, in order to see, and make seen. Organizing visibilities, setting up a field of visibilities. A distribution of light and shadow, of what comes to light and what resists coming to light - fatigued, frozen, its stringency lost. Before sculpting, the material that we work with is light. Revealing everything we are capable of seeing. Looking underneath, in order to see. Thus a corpus of mechanical gestures that enables us to see something we would not be able to see without them or outside of them. Visibility is inseparable from a sort of gestural process, once we have accepted that seeing is not simply the empirical exercise of the eye, but is a creation of visibilities. It is bringing layers of stratification to the light.

We approach Mary Magdalene in order to engage the translation of a sculptural presence, of a whole comprised of opposing elements, brought together but imagined, perceived as confronting each other on the dividing line of a difference, and which we seek to bring into dialogue. A dialogue concerning that which represents the reverse side of uniqueness, the other hidden side of a world, prostrate in the shadows, unbefitting and hence ambivalent. That region of the world where inclinations are contradictory and conflicting. Mary Magdalene: a multifaceted woman, a sculpture of multiple meanings put to the test of exposure. Now she can be seen from all sides; all we have to do is walk around her. She has been accorded her share of animality, her animal posture, her way of not just seeing or hearing, her stance as wild beast that could save her from human infamy. And it truly is like a kind of dance. The movement that we see is already finished

when we begin to hear it. Dance precedes: we recognize a form that we already know, that we recognize the moment it is shaped. We assemble it so as to be able to recognize it. And this emerges from different kinds of overlays: overlays of sculptures one upon another, overlays of images, overlays in drawings as little lines spread out and intertwined with other little lines, overlays of glazes flowing like a snowy froth and obscuring any suggestion of figuration, overlays on big black walls with unfixed drawings of hairs, and chalk lines trickling down to the ground. And so this shaping can be seen as a combination of three sensory entities: a doubting/desiring of the thing perceived + an action-intervention + a tempo or rhythm. Finally, a presence may be achieved.

EXPLOSANT-FIX

Text by Frank Smith,
Based on conversations between Frank and Gabrielle



Gabrielle Wambaugh travaille à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

- 2016 Having sex with my toes, Galerie Eric Dupont, Paris, France
- 2015 Slippery, Galerie Eric Dupont, Paris, France
- 2012 Craie noire et pensées, Manufacture de Sèvres, Cité de la céramique : présentation de la recherche
- 2011 Backs, Galerie Marcel Duchamp, Yvetot, France Slick, solo show par I love my Job, Paris, France
- 2010 What you see is smaller than what there is, Maison Descartes, Amsterdam, Pays-Bas « sister », les jardins du Consulat de France, Amsterdam, Pays-Bas The power of losing control, Fondation Brownstone, Paris, France
- 2009 Invisible, École d'art du Beauvaisis, France
- 2008 Density of surface, Globe Gallery, Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni
- 2007 On top of each other, Galerie Eric Dupont, Paris, France
- 2006 Grosso Modo, Moments Artistiques, Paris, France
- 2004 Recouvrement au pluriel, Galerie Eric Dupont, Paris, France Avant après, avant après, Carré d'Art, Le Safran Amiens, France EKWC (European Ceramic Work Centre) Hertogenbosch, Pays-Bas
- 2003 Village Sculpture Symposium, Daegu, Corée
- 2002 Quand le ciel touche la terre, Galerie Eric Dupont, Paris, France
- 2001 Marcels, Galerie Eric Dupont, Paris, France Des Raisons, Galerie du Wazoo, Amiens, France
- 2000 12 pieds, 5 pouces et 1 chouia, Domaine Olivier de Serres, Ardèche, France
- 1998 Mais ou et donc or ni car : Conjonction de Coordination, Galerie du Haut-Pavé, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2017 L'expérience de la couleur, Musée national de la Céramique, Sèvres, France Travaux de femmes, présentation des collections, Musée des arts décoratifs, Paris, France Salon du dessin contemporain, Galerie Eric Dupont, Carreau du temple, Paris, France le silence est d'or, Capa, Aubervilliers, France
- 2016 Ceramix, De Rodin à Schutte, la maison rouge, fondation Antoine de Galbert et Sèvres - Cité de la céramique, France

- 2015 Ceramix, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Pays-Bas
- 2014 Les artistes de la galerie, Galerie Eric Dupont, Paris, France
- 2013 Femmes sculpteurs contemporaines, Fondation Datris, L'isle-sur-la-Sorgue (catalogue), France
- 2012 Festival A-part, Les Alpilles, France
 Perturbations, Musée Fabre, Montpellier, France
- 2010 Circuit Céramique aux Arts décoratifs de la scène française contemporaine, Musée des Arts décoratifs, Paris, France Porcelaine, Pavillon des Arts et du Design, Jardin des Tuileries, Paris, France
- 2009 La conquête de la modernité, Musée International de la céramique de Faenza, Italie. À feu continu, Grand-Hornu, Sculptures monumentales de la Manufacture de Sèvres, Boussu. Belgique
- 2008 Sèvres 1920-2008, Musé du capitole, Rome Gallery North avec Tomas Salet Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni
- 2007 Porcelaine de Sèvres, Palais Princier, Monaco
- 2006 De Jean Arp à Louise Bourgeois, Wallace Collection Londres, Royaume-Uni Sèvres depuis 1740, Musée de la céramique d'Hohenberg, Allemagne Sèvres depuis 1740, Taller-Escuela, Muel, Espagne Céramique Fiction, commissaire C. Germain & M. L. Bernadac, Musée des Beaux-Arts de Rouen, France
- 2005 Le corps, l'atelier, le paysage : la céramique dans l'art contemporain, commissaire Fréderic Bodet, Musée de Chateauroux, France
- 2005 Arche Franco-Coréenne, Séoul, Corée
- 2002 Lauréate du prix Altadis, Galerie Juana de Aizpuru, Madrid, Espagne Galerie Liliane et Michel Durand Dessert. Paris. France
- 2000 L'incurable Mémoire des Corps, commissaires Steven Wright, Hopital C. Foix, Ivry-sur-Seine, France Electropoetik Module (Vincent EPLAY, Frank SMITH, Gabrielle WAMBAUGH), Centre Georges Pompidou, Paris, France Les trahisons du modèle, Semaines Européennes de l'Image Christian Gatinoni, Le Havre, France
- **1997-** *Préhension,* commissaire Grégory Lang, Galerie Renos Xippas, Paris, France
- 1996 The Open Screen American Center, Paris, France
- 1993 Regards sur la Ville (Sights of the city), Lewis Baltz et H. Valentin, Gallery Vapauden Aukio Helsinki, Finlande

PRIX, BOURSES:

- 2017 Résidence au centre de céramique international EKWC, Pays-Bas
- 2014 Lauréate de la commande publique Urban Square, Legendre promoteur, Vitry-sur-Seine
- 2013 Bourse du Centre de Céramique International, Bois-le-Duc, Pays-Bas
- 2012 Résidence de recherches et de production à
 2011 la Manufacture Nationale de Sèvres, Cité de la céramique
- 2010 Résidence au centre EKWC centre de céramique International, Pays-Bas
- **2009 -** Résidence à la Fondation Brownstone, Paris Bourse AIA DRAC Île-de-France
- 2008 Bourse à l'édition ACENE (Arts council North East).
 Angleterre
- 2008 Bourse de recherche Lipman Ceramic Award,2007 Newcastle upon Tyne, Angleterre
- 2006 Artiste invitée à la Manufacture Nationale de2005 Sèvres
- 2005 Bourse d'Aide à la création de la Ville de Paris
- 2004 Bourse individuelle à la création DRAC Picardie
- 2003 Aide à la production/résidence à EKWC, Pays-Bas, Conseil régional de Picardie
 - Résidence au Centre de Céramique International
 EKWC (European Keramic Work Centre), Pays-Bas
 - Commande publique Athletes Village Sculpture Symposium, Daegu, Corée
- 2002 Premier prix Land Art Conseil régional d'Ile-et-Vilaine
- 2001 Lauréate du prix Altadis
- **2001 -** Résidence DRAC Picardie, Ville d'Amiens quartier Nord-Est
- 1999 Lauréate du prix Ex votos-Ex-photos, FRAC Île-de-2000 France
- 1997 Bourse du FIACRE
- 1996 Aide Individuelle à la création DRAC, Picardie

BIBLIOGRAPHIE

- 2018 Catalogue *Ambivalente* (monographie), Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
- **2016 -** Catalogue *Ceramix, From Rodin to Schütte,* coproduction Bonnefantenmuseum, Pays-Bas

- la maison rouge, Sèvres Cité de la Céramique
- Press point de vue N° 3534 Avril 2016 « artiste de la Manufacture »
- Paris match web
- Un film Ceramix, la maison rouge et Sèvres, cité de la céramique, Un film de J.N. Schoeser avec Trystero
- EKWC Mega sculptures sous la rédaction de
 M. Auch, Article Point du vue, Ceramix à Sèvres,
 6 Avril 2016
- Catalogue Ceramix de Rodin à Schutte, Maastricht
- **2013 -** Femmes sculpteurs contemporaines, catalogue d'exposition, Fondation Datris
- 2012 Festival Apart, Beaux-Arts Magazine (hors-série).
 - Perturbations, catalogue d'exposition, Musée
 Fabre, Montpellier
- 2011 Backs, catalogue d'exposition (monographie), galerie Marcel Duchamp, Yvetot
- 2010 « Exporama », Art press, septembre 2010
- 2009 Catalogue Gabrielle Wambaugh, The power of losing control, (monographie) Art Edition North, Cornerhouse publications, Manchester
- 2008 *Invisible*, catalogue d'exposition (monographie), Beauvais
- 2007 « Céramique et air frais en art contemporain », Elodie Palasse-Leroux, Connaissance des Arts, n°653, octobre 2007
 - « One on top of eachother », J. Caprasse, Paris art
 - « Poétique des matériaux », Frédéric Bonnet, le Journal des Arts, n° 258
- 2006 -Texte de l'artiste, Connaissance des Arts spécial Sèvres (DVD Pal vidéo)
 - Céramique Fiction un film de Véronique Hillereau & Yann Rudler (36 min) trois parties :
 - a) artistes à la Manufacture de Sèvres
 - b) Contrepoint II au Musée du Louvre
 - c) Céramique Fiction au Musée des Beaux-Art de Rouen
 - « Céramique Fiction », Art Actuel, n° 44, avril 2006,
 - « Céramique Fiction », catalogue d'exposition,
 Musée des Beaux-Arts de Rouen
 - Film Céramique Fiction, film de Veronique Hillereau et Yann Rudler, DVD Pal Vidéo (36min)

- 2006 Film Paroles d'artistes, gestes d'artisans, Manufacture nationale de Sèvres, Ministère de la culture, DVD Pal Vidéo (26min). Film réalisé by N. Sihol, O. Priuer et C. Natkin
- **2005 -** *Gabrielle Wambaugh,* entretien avec Gaël Charbau et Alain Berland, Particules
 - La céramique dans l'art contemporain, catalogue d'exposition, texte de Gaël Charbau, Musées de Chateauroux, Editions Joca Seria
- 2003 Athletes Village Sculpture Symposium, catalogue d'exposition, Corée
- 2002 Gabrielle Wambaugh, Evence Verdier, Art Press, n° 281
 - « Aden quand le ciel touche la terre », Emmanuelle Lequeux, Le Monde, mai 2002
- 2000 Gabrielle Wambaugh, chez Acte sud / Altadis (monographie)
- 2001 « L'incurable mémoire des corps », Edouard Levé, Parachute
 - « C'est bien dommage », Jean Max Colard, Les Inrockuptibles
 - Les trahisons du modèle, Ce que nous regardons,
 Ce qui nous fait défaut, C. Gatinoni, Semaine européenne de l'image
 - Il se passe toujours quelque chose dans le dos d'un épouvantail, texte catalogue, G. A. Tiberghien
 - L'incurable mémoire des corps, Judicaël Lavrador, Le Journal des Expositions
- 1997 *Préhension,* catalogue d'exposition, Grégory Lang, Galerie Renos Xippas
- 1993 Portes de la Ville Traces 12, Ensba, Lewis Baltz

LÉGENDES

Mmm mouillée (détail), 2017, céramique et lin



Mmm mouillée, 2017, céramique et lin, 84 x 30 x 23 cm



Galerie Eric Dupont, vues de l'exposition *Slippery,* 2016 Courtesy galerie Eric Dupont





Postiche, 2006, porcelaine de Sèvres, 30 x 20 x 20 cm



Gourdin, 2017, céramique et lin, 102 x 31 x 25 cm Branchette, 2017, céramique et polystyrène, 32 x 50 x 27 cm



Vues de l'exposition Ambivalente, 2018





Fatigué (détail), 2018, caoutchouc et peinture, 10 x 6 x 4 cm



Fantomas, 2014, céramique et papier, 53 x 60 x 36 cm



Dessins, 2018, craie sur mur in situ





Dessin, 2006, encre de chine, 80 x 60 cm



Ça pent, 2018, céramique et papier, 102 x 60 x 80 cm



Merveilleuse Marie-Madeleine dans les nuages, 2015, grès Œuvre produite à EKWC, commande publique artistique de la ville de Vitry-sur-Seine, 2015



Vues de l'exposition Ambivalente Mmm et choux (détail), 2018, céramique, tissu et plumes



My Pot, 2004, céramique et plastique, 184 x 80 x 80 cm Collection du Musée des Arts Décoratifs de Paris



Vues de l'exposition Ambivalente Blushed Mmm (détail), 2018, céramique, tissu, 69 x 39 x 30 cm



Hypo (détail), 2017, céramique, 40 x 40 x 26 cm



Mm!, 2015, céramique et caoutchouc, 74 x 20 x 25 cm



Marie-Madeleine au rocher mou, 2016, céramique, tissu et polystyrène, 69 x 39 x 30 cm, collection Elizabeth Krief



Commissaires de l'exposition

Catherine Viollet

Remerciements

Mes plus sincères remerciements à Xavier Guille et la ville de Vitry-sur-Seine sans lesquels MMM ne serait pas dans les nuages.

Merci à Jean-Claude Kennedy, Maire de Vitry-sur-Seine.

Merci à Lou, la belle Lou de s'épanouir ainsi,
Je remercie également Jeanne Magnenat,
Héléne Boisramé, Frederic Pereira, Jean-François
Mailhé, Fabien Perronet, Frank Smith,
Jean de Piépape, la Famille Gruber-Magitot,
Laurent Friquet, Elisabeth Golovina, Mathias Lou,
Timothée Casilli, Samantha Barroreo,
Maura Polin, Michel Delarasse, Catherine
Viollet, Romain Métivier, Céline Vacher, Alice
Didier Champagne, Valentin Soen, Le centre de
céramique international EKWC Sunday Morning,
La Galerie Eric Dupont et Abraham Bloom
Wambaugh.

Traduction du texte de Frank Smith par John Tittensor.

Réalisation du catalogue

Direction de la Communication de Vitry-sur-Seine Ce catalogue est imprimé sur Münken Polar ; Création typographique : Synthèse @ Gilles Poplin et Jean-Baptiste Levée Imprimé en janvier 2018 par l'imprimerie Grenier, Gentilly

Mention et crédits photographiques

© Gabrielle Wambaugh, ADGAP, Paris Photographes: Laurent Friquet, Jean-François Rogeboz, Xavier Guille, photographe RMN.

Couverture : Mmm mouillée (détail), 2017

Intérieur: At home with Abraham Bloom Wambaugh

Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet, conseillère aux arts plastiques et commissariat des expositions
Alice Didier Champagne, médiation
Céline Vacher, communication, administration, suivi éditorial
Romain Métivier, régie des expositions et de la collection

Laurence Renambatz-Ichambe, administration

59, avenue Guy-Môquet 94400 Vitry-sur-Seine 01 43 91 15 33 galerie.municipale@mairie-vitry94.fr galerie.vitry94.fr









Ce catalogue est offert par la ville de Vitry-sur-Seine. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires. Toute réédition ou republication, transfert sur un autre support ou un autre titre, tout transfert à une banque de données ou à des tiers, sont formellement interdits sans autorisation écrite préalable des auteurs et des artistes.



